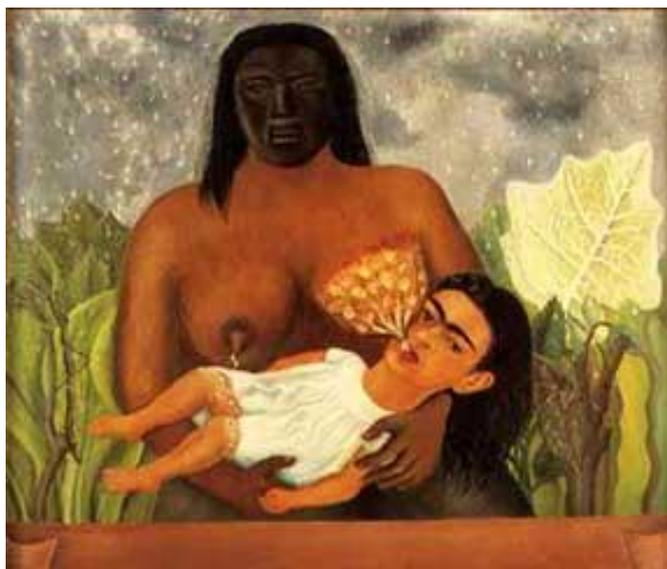


## Frida KAHLO & Diego RIVERA, un couple pour l'éternité

par Ariane Vallet

Le Musée de l'Orangerie a récemment consacré une exposition à ces deux célèbres artistes mexicains intitulée « *l'art en fusion* ». Et en effet, outre un profond amour de leur patrimoine culturel, de fortes convictions politiques et un mutuel talent pictural, ces deux fortes personnalités ont partagé une passion réciproque et indéfectible. Cette turbulente relation qui les a liés est pleinement intriquée à leur art comme à l'histoire de leur pays dont ils furent des figures de proue.

**Frida Kahlo** est née le 6 juillet 1907 à Coyoacán, faubourg de Mexico. Sa mère Matilde Calderon y Gonzaléz, issue d'une famille de généraux espagnols, était d'origine amérindienne par son père, photographe. Un métier repris par son gendre, le père de Frida, Carl Wilhem Kahlo<sup>1</sup>, allemand né à Baden-Baden dans une famille juive originaire de Hongrie. Quand il rencontre sa future femme, il est déjà père de deux filles et veuf à la suite de la naissance de la seconde qui fut fatale à cette épouse décédée en couches. Concernant sa mère, aînée de douze enfants, élevée par sa propre mère dans la ferveur religieuse et « *de droite, dans ses idées comme dans son port de tête*<sup>2</sup> », Frida écrit : « *très sympathique, active, intelligente elle ne savait ni lire ni écrire ; elle savait seulement compter l'argent* ». On entend le pragmatisme d'une **Lune Taureau** dont Frida ne sera pas dépourvue. Si Guillermo porte en lui un deuil récent quand il épouse Matilde, elle reste de son côté marquée au fer rouge par le suicide d'un fiancé qu'elle avait eu et qui s'était suicidé sous ses yeux. Troisième fille de ce couple (qui en aura quatre et perdra le seul garçon venu au monde), Frida semble avoir hérité de l'ombre mortifère commune. Sa maison IV – la famille, le foyer – est en Scorpion et son maître, l'infernal Pluton, se trouve conjoint à Vénus, planète affective, qui gouverne chez elle les secteurs III – la fratrie – et X – le lieu de réalisation de l'être, celui de sa « *vocation* ». De plus, cette conjonction est dissonante à Saturne, lui-même ayant maîtrise sur les maisons VI – le travail – et VII – les relations -. L'ensemble de la configuration exprime une tonalité passionnelle qui promet bien des frustrations. Presque toute sa destinée est ici condensée : sa trajectoire blessée, ses douleurs sentimentales et corporelles, ses amours complexes et son besoin d'expression.



A peine eut-elle deux mois que sa mère retomba enceinte et mit au monde sa sœur Cristina neuf mois plus tard. De ce fait, Frida fut confiée à une nourrice indienne « *qui sentait la galette de maïs et le savon, qui ne parlait pas beaucoup mais chantait des chansons de chez elle, du Yucatàn*<sup>3</sup> ». La Lune au carré de l'Ascendant atteste d'une problématique maternelle. Le lien tendre est distendu, voire rompu, la sensibilité refoulée et les réactions émotionnelles semblent capricieuses parce mal intégrées au reste de la personnalité. D'où une difficulté à se glisser aisément dans le moule de la féminité convenue. L'importance de l'image-mère est soulignée par l'angularité de la Lune culminant au Milieu du Ciel, à laquelle deux sextiles, à Jupiter d'une part et Saturne de l'autre, apportent un soutien

<sup>1</sup> Wilhem arrivé à 19 ans au Mexique sera appelé Guillermo.

<sup>2</sup> Frida Kahlo, biographie par Rauda Jamis, éd. Presses de la Renaissance, 1985.

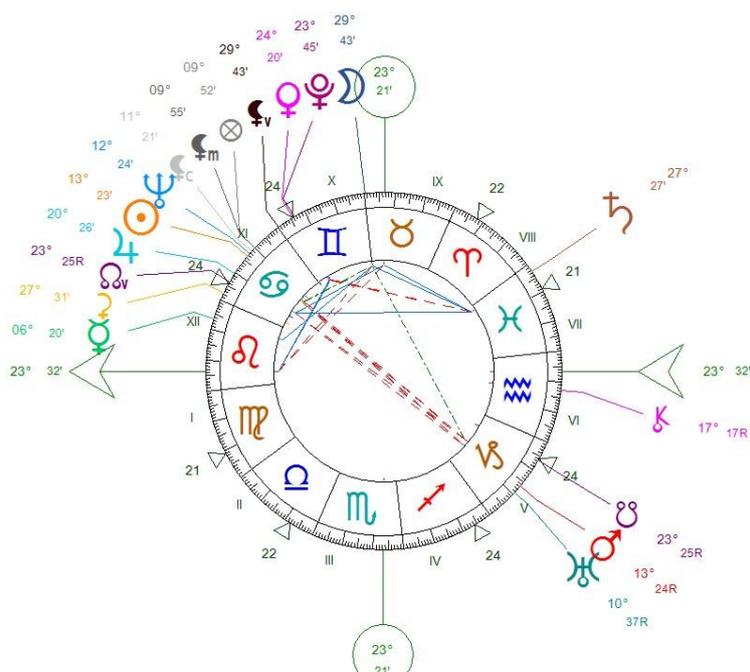
<sup>3</sup> Idem.

compensateur. Sans doute l'effet salutaire de cette mère de substitution immortalisée dans un tableau de 1937 intitulé « *Ma nourrice ou Je tête* » et qui ancre l'histoire de Frida dans son origine métissée. Centrale dans ce thème natal, la Lune, ainsi positionnée, est réputée indice de popularité, ce qui n'a pas manqué de se réaliser pour cette artiste reconnue comme la plus célèbre de la première moitié du vingtième siècle. Exaltée en Taureau, le satellite de la terre exprime ici la sensualité qui colore son œuvre, la primauté du principe maternel et l'importance des racines. Maîtresse de la maison XII, secteur d'épreuves, sa vie sera saturée de drames qui auront pour conséquence de l'empêcher de devenir mère comme elle y aspirait tant. La conjonction de Mars et d'Uranus, condensé de rupture explosive, dans le secteur des enfants - maison V - et dissonante à son représentant, Jupiter, est également de mauvais augure en ce domaine.

En 1913, ses souffrances commencent. Cette année là, Uranus, principe de rupture, transite en VI – secteur de la santé - à l'opposition de Mercure, le mode d'expression de l'être, lui-même relégué en XII, secteur d'exil, tandis que Jupiter passe sur la dissonance principale du thème de Frida Kahlo - Mars / Uranus opposé au trio planétaire en Cancer : Jupiter / Soleil / Neptune. Les potentialités accidentelles de l'aspect sont activées. Frappée par la poliomyélite et peut-être à cause d'une malformation congénitale de la colonne vertébrale, son pied droit reste atrophié et sa jambe handicapée nécessitera un appareil orthopédique. Saturne, planète de structuration qui gouverne la peau, les os et le squelette, pourrait nous l'indiquer. Maître de VI, il occupe le signe des Poissons – en analogie avec les pieds – et la maison VIII, lieu des pertes, des drames et des métamorphoses. Privée d'une partie de sa mobilité mais aussi de son insouciance de petite fille, Frida devient la risée des enfants qui la gratifient à son passage d'une invective répétitive qui la met en rage : « *Frida, jambe de bois* » ! L'énergie tenace de son Mars en Capricorne lui est d'un grand secours. Elle redouble d'effort et s'acharne dans une rééducation intensive. A noter : le premier épisode de sa maladie survient au lendemain d'une des multiples crises d'épilepsie qui affligeaient son père et auxquelles elle assista plusieurs fois. Celui-ci la trouve plus intelligente que ses sœurs et l'emmène avec lui dans ses promenades, lui apprenant beaucoup de choses. Il la soutiendra d'ailleurs dans ses projets d'études contre l'avis de sa mère, beaucoup plus réticente, et Frida gardera longtemps une allure de garçon manqué comme si elle tentait inconsciemment de remplacer le fils manquant.

Frida KAHLO

Thème Natal



Sa. 06.Jul.1907 08h 30 (15h 07 T.U.)

99W09 - 19N24 Ciudad de México

**Cancer Ascendant Lion**, le thème de Frida met l'accent sur les deux lumineux. La Lune, dont il a déjà été question, gouverne le Soleil par sa maîtrise sur son signe et occupe le zénith du thème. Si cette position magnifie la féminité du sujet, dans le signe fécond du Taureau, et lui promet la notoriété, Frida l'incarne au-delà de sa propre personne comme blason de son appartenance à la nation mexicaine. Le féminin dispose ici du masculin. Cette occurrence symbolique révèle à la fois la prédominance du yin sur le yang tant dans son histoire familiale que dans sa vie personnelle. Le **Soleil**

encadré par **Jupiter et Neptune**, planètes humides, dans le signe aquatique du Cancer, souligne le lien fusionnel qui unit la fille et son père photographe et pianiste amateur (la photo comme la musique sont d'ailleurs symbolisées par Neptune). Cette image paternelle intériorisée comme à la fois protectrice et nébuleuse, chaleureuse et évanescence, bienveillante et fuyante, dessine le schéma qui se jouera plus tard dans son union à Diego. En qualité de maître Ascendant, le Soleil, vecteur du Moi, s'identifie<sup>4</sup> aux deux planètes qui le jouxtent. Il absorbe leurs qualités qui deviennent comme une seconde peau. La sensibilité et l'imagination déjà promises par le Cancer se font phagocyter par le dispositif Jupiter / Neptune plus inconscient. Avec Jupiter, c'est le masque social qui prend les rênes. La personne se sent investie d'une sorte de mission humaniste qu'elle a à cœur d'incarner au mieux de ses possibilités. Il n'est pas rare que cette identification l'incite à jouer un rôle selon le type d'environnement dans lequel elle évolue, bref de s'y adapter à l'excès. Parfois même tenter de conquérir quiconque s'approche un peu trop près. Don Juan, quand tu nous tiens ! Les nombreuses relations amoureuses des deux sexes qu'a entretenues Frida Kahlo semblent plaider en faveur de cette thèse. Neptune, quant à elle, introduit une vibration émotionnelle supérieure. Si un grand idéalisme l'anime, le besoin d'évasion est d'abord aux commandes. Le neptunien est réceptif, malléable et ignore la différenciation nette entre moi / non-moi. De même que les troubles du père ont dû imprégner la psyché de Frida, se plonger dans son monde intérieur où le fantasme est roi permet d'esquiver la confrontation à la réalité, surtout quand celle-ci s'avère trop rude. Il faut bien avouer que ce fut le cas dans sa vie tant sur les plans physique qu'affectif. On peut y voir aussi la source de son œuvre où comment tenter d'échapper à l'insoutenable en sublimant la souffrance. Cette propension à communier avec ce qui la dépasse, voire à s'oublier, ne restera pas lettre morte. Il se trouve que l'enfance de Frida se déroule pendant la décennie de révolution qui a marqué le Mexique. Tout naturellement au gré des groupes sociaux auxquels elle va s'intégrer, l'artiste va participer aux élans collectifs qui secouent son pays pour en devenir la bannière.

En 1922, malgré les difficultés matérielles qui touchent la famille, malgré l'agitation de sa mère de plus en plus nerveuse et obsessionnelle – elle l'appelle « *le chef* » -, malgré le repli de son père qui s'évade dans sa musique, Uranus en Poissons forme un trigone à son Soleil : tous les espoirs sont permis. Frida Kahlo qui souhaite devenir médecin réussit l'examen d'entrée à l'école nationale préparatoire aux études universitaires, fière de faire partie des 35 filles qui y suivent les cours sur un total de 2000 élèves. C'est le temps de l'euphorie, de la soif d'apprendre et de curiosité naissante au sein du groupe des « *Cachucas* » (les casquettes), groupe d'intellectuels socialistes, et celui des premiers emplois. C'est aussi le temps du premier amour, le bel Alejandro Gomez, jeune bourgeois cultivé, reconnu pour ses dons d'orateur. Si cette relation est tenue secrète – **Vénus / Pluton** oblige -, c'est l'occasion pour Frida de commencer une ardente activité épistolaire qui durera toute sa vie.

Mais le 17 septembre 1925, tout bascule. A 18 ans, son histoire se brise. En rentrant chez elle en compagnie d'Alejandro à bord de l'un de ces bus en bois récemment mis en circulation dans la ville, une collision se produit avec le petit train de Xochilmico qui ne put freiner au moment où le bus franchit les rails. Percuté en son centre, le bus vole en éclats. Des passagers sont éjectés. Frida est transpercée par la main-courante en métal. Un homme lui arrache la ferraille qui lui traverse le corps. Transportée à l'hôpital, les médecins hésitent. Son cas est trop désespéré. Finalement, elle reste entre la vie et la mort. Sa survie relèverait du « *miracle* » !

Son ciel est explicite :

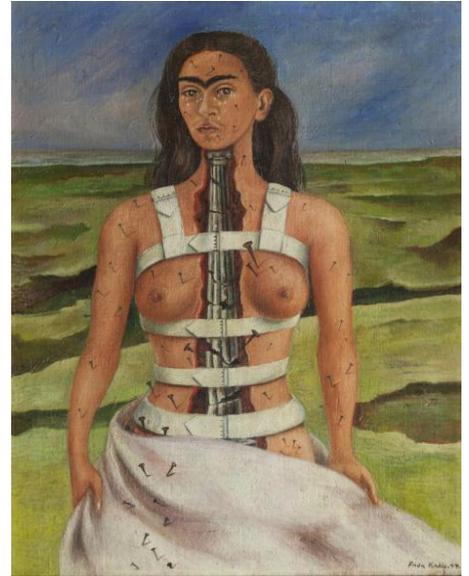
- Pluton transite Neptune, maître de VIII, conjoint au Soleil de Frida.
- Neptune maître du secteur de tous les dangers, transite l'Ascendant Lion au carré du Milieu du Ciel : dilution de la volonté, perte du gouvernail et difficulté à s'orienter
- Uranus en maison VIII, dans les Poissons, s'approche de Saturne et se trouve carré à Vénus/Pluton. Cette planète lente, génératrice de bouleversement, de perturbation, de rupture soudaine, gouverne le secteur VII, celui de la relation, traditionnellement dévolu aux « *ennemis déclarés* ». Sur le plan psychologique ces ennemis font référence à la partie de soi la moins connue, celle que l'on projette sur autrui, qu'il nous incombe de découvrir et d'intégrer peu à peu au fil de nos expériences et de nos prises de conscience. Son transit qui reste potentiel et

<sup>4</sup> L'identification, écrit C.J. Jung dans Les Types Psychologiques, se distingue de l'imitation en ce qu'elle est une imitation inconsciente [...]. Son but est invariablement d'obtenir quelque avantage et de surmonter quelque obstacle ou de résoudre quelque problème, à la manière d'autrui.

latent tout au long d'une année était, ce jour là précisément, aiguillonné par Mars à 24° de la Vierge, pile en carré à Uranus céleste, donc en position maximale de déclencheur.

- Saturne en Scorpion qui est en dissonance de Neptune céleste arrive au Fond du Ciel au carré de l'Ascendant freinant l'élan naturel et obligeant à un pénible arrêt
- Quant à Jupiter, l'amplificateur, il vient actualiser la grande dissonance centrale du thème en passant sur Uranus/Mars : le conflit potentiel devient d'actualité.

Tous les points névralgiques de sa carte du ciel sont touchés par des transits d'importance. Sans l'ombre d'un doute, un grand chambardement est annoncé. Mais lequel ? Et que va-t-il produire chez le sujet ? Bien malin qui pourrait l'affirmer sans se tromper.



Hospitalisée, condamnée au port d'un corset de plâtre pendant neuf mois en raison de multiples fractures et à rester allongée au lit, pour Frida commence un calvaire qui durera jusqu'à la fin de sa vie. Ses parents désemparés et désargentés sont peu enclins à l'aider. Les médecins se contredisent. Les soins qui lui sont prodigués sont approximatifs. Alejandro ne répond pas à ses innombrables lettres. En plus des douleurs physiques incessantes, Frida traverse les affres d'un grand chagrin. Vénus, planète de l'amour, gouverne chez elle le domaine de l'expression – maison III – et celui de la vocation – maison X. Le transit d'Uranus qui la stimulait ravivait le manque affectif initial tout en renforçant son désir obsessionnel de l'absent. C'est sous ces auspices dramatiques que l'artiste va découvrir sa vocation. Immobilisée et dépendante, l'énergique Frida demande à son père qui s'adonnait parfois à la peinture de paysages de lui apporter son nécessaire de peintre. Comme elle ne peut se tenir assise, sa mère fait recouvrir son lit d'un baldaquin sous lequel fut installé un miroir de sorte qu'elle pouvait se voir et se servir de modèle, d'où le début d'une longue série d'autoportraits : « *Je me peins parce que je passe beaucoup de temps seule et que je suis le motif que je connais le mieux* ». S'ensuit une œuvre extrêmement personnelle, sorte d'auto-analyse, à travers laquelle Frida puise dans son amour de la nature. Tel un fil d'Ariane, son art l'aïda à opérer une véritable résurrection et à se construire une nouvelle identité. Cette œuvre exprime les problématiques les plus intimes de l'artiste intrinsèquement mêlées à l'univers des traditions populaires de son pays. Le réel Taureau s'allie à l'imaginaire Cancer grâce à la dextérité Gémeaux dans une beauté singulière plus tard reconnue comme emblématique.

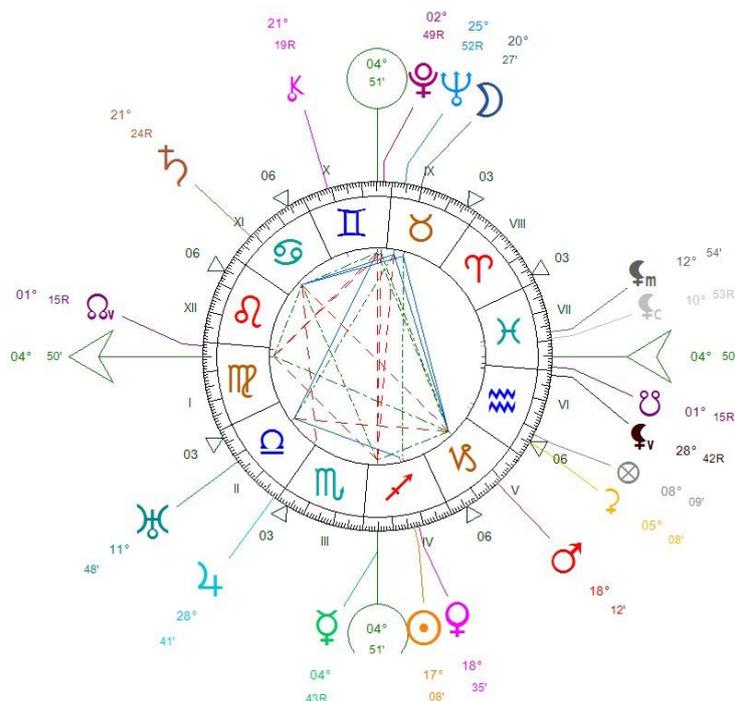
En 1928, suffisamment rétablie, Frida rejoint un cercle d'artistes et d'intellectuels dont les activités culturelles et politiques reflétaient le climat foisonnant de cette période de l'histoire mexicaine post révolution. Nouveau départ : Uranus en Bélier transite au trigone de Mercure, maître de XI. L'année suivante, elle s'inscrit au parti communiste. Sur ces entrefaites, elle fait la connaissance du peintre muraliste **Diego Rivera**, célèbre par ses fresques et ses frascques, qu'elle admirait comme tant de jeunes artistes de sa génération. Quelques temps plus tard, elle va le trouver sur son chantier pour lui montrer ses œuvres et lui demander ce qu'il en pense. Puis l'invite à venir voir le reste de son travail chez elle. Il s'exécute et l'incite à poursuivre. « *Les toiles révélaient une extraordinaire force d'expression, une description précise des caractères et un réel sérieux [...] Elles possédaient une*

*sincérité plastique fondamentale et une personnalité artistique propre<sup>5</sup>* ». Une complicité se lie autour de leur travail réciproque. Elle l'appelle « *le gros* ». Le 21 août 1929, Diego « *l'éléphant* » de vingt et un ans plus âgé qu'elle et Frida « *la colombe* » se marient. Uranus forme alors son premier carré à lui-même, moment propice pour s'envoler du foyer parental. Neptune au carré de la Lune évoque le climat émotionnel qui préside à cette union tandis que Saturne, principe de réalité, s'oppose à Vénus accolée à Pluton. Tristesse et frustration sont au programme et les relations conjugales commencent dans le drame. L'ex-femme de Diego fait irruption, s'élanche vers Frida, lui relève la jupe et s'écrie : « *vous voyez ces deux bâtons ? Voilà les jambes que Diego a maintenant à la place des miennes !* ». **Diego** ivre tire au pistolet sur tout ce qui bouge et Frida, après une violente altercation avec son mari, s'enfuit en larmes se réfugier chez ses parents. Le ton est donné d'une relation passionnelle et tourmentée que le couple entretiendra jusqu'à la mort de Frida.

« *De toute évidence, Diego était une vedette, au physique imposant, aux gestes et actes démesurés<sup>6</sup>* ». Dans la carte du ciel de ce personnage hors norme né le 8 décembre 1886, **Mercure**, maître de l'**Ascendant Vierge**, facteur de modestie, s'identifie à la conjonction **Soleil / Vénus en Sagittaire** et prend une ampleur considérable. Cette composante feu « *exalte la vie amoureuse qui devient ardente, passionnée<sup>7</sup>* ». Fidèle à son formidable appétit de vivre, à sa nature aventureuse renforcée par un Jupiter en Balance, Diego continue sur sa lancée de séducteur invétéré et ne tarde pas à tromper Frida. De déceptions en frustrations, Frida connaîtra, outre sa souffrance physique récurrente, les affres de la jalousie (y compris vis-à-vis de sa propre sœur Cristina qui entretient une liaison avec Diego) ainsi que plusieurs fausses-couches et avortements, elle qui désirait tant avoir un enfant - Lune et signe du Cancer valorisés. Malgré cette conjoncture difficile, ses déplacements en Amérique et en Europe, ses rencontres, ses liaisons amoureuses compensatrices, ses engagements politiques, ses interventions chirurgicales, Frida ne cessa de poursuivre son œuvre, même clouée sur son fauteuil, et d'aimer éperdument son « *roi-grenouille* » qu'elle maternera en place de l'enfant qui lui fut refusé.

Diego RIVERA

Thème Natal



Me. 08.Déc.1886 23h 00 (05h 45 T.U.)

101W15 - 21N01 Guanajuato

Fin 1939, le couple divorce par consentement mutuel. Uranus transite le Milieu du Ciel de Frida au carré de l'Ascendant. La planète de la rupture, maîtresse du secteur VII, celui de la conjugalité, opère radicalement. Neptune céleste s'oppose au Saturne de Frida, la plongeant dans une tonalité dépressive mais aussi carré à Pluton, le maître de la maison IV, significateur de la famille. Fragilisée par la séparation qu'elle ne supporte pas, sa santé s'en ressent. Mais dans l'impossibilité de vivre l'un

<sup>5</sup> Diego Rivera, Gladys Arch, *My Art, my Life*, in Rauda Jamis, *Frida Kahlo*, Presses de La Renaissance, 1985.

<sup>6</sup> Rauda Jamis, op.cit.

<sup>7</sup> Martine et Danielle Barbault, *Dictionnaire des Aspects Astrologiques*, Ed. Bussière.

sans l'autre, le couple se remarie dans l'intimité le 8 décembre 1940, jour anniversaire de Diego : la conjonction céleste Jupiter / Saturne circule en Taureau en harmonie du la triple conjonction Neptune/Soleil, Jupiter de Frida et s'apprête à passer sur son Milieu du Ciel tandis qu'elle arrive sur la Lune de Diego. C'est bien ce signe du Taureau qui fait point d'achoppement entre les deux cartes du ciel. La triple conjonction Lune / Neptune / Pluton de Diego évoque chez lui une attirance vers des femmes sensuelles avec lesquelles il a tendance à nouer des relations troubles, à la fois voluptueuses, agressives et possessives. Cette configuration vient se superposer à la Lune au Milieu du Ciel de Frida exerçant sur elle une attraction intense, féconde mais ambivalente. Diego rapporte que Frida posa comme conditions à ce remariage qu'elle « *voulait subvenir seule à ses besoins financiers avec le produit de son propre travail, contribuer pour moitié aux dépenses du ménage – pas plus – et que nous n'aurions plus aucun contact sexuel* ». On entend là une modulation de sa conjonction Vénus/Pluton. Ce second mariage est assombri par le brusque décès de son père en avril 1941, suite à une crise cardiaque. Uranus arrive sur la Lune de Frida, maître de XII : un événement familial et soudain, générateur d'épreuves. Et les épreuves vont se succéder jusqu'à ses derniers jours. Entre 1950 et 1951, elle est opérée sept fois de la colonne vertébrale et passe neuf mois à l'hôpital. Uranus transite l'amas Cancer opposé à Mars / Uranus Capricorne et Saturne, significateur de la santé dans son thème s'oppose à lui-même. Frida passe des béquilles au fauteuil roulant et ne peut plus travailler sans calmants à cause de vives douleurs. Elle abandonne les portraits pour des natures-mortes et s'acharne à « *servir le parti* » et soutenir le mouvement pour la paix. Son engagement politique, quasi religieux, et sa peinture font alors fonction de propagande même si elle disait « *ma peinture n'est pas révolutionnaire. Pourquoi me donnerais-je l'illusion qu'elle est combative ?* ».

En 1952, Pluton arrive sur son Ascendant Lion au carré de l'axe du méridien, celui qui symbolise notre amarrage terrestre : Fond du Ciel = d'où je viens, Milieu du Ciel = où je vais. Sa première exposition individuelle au Mexique, au printemps 1953, à laquelle elle participe portée sur un lit, fut suivie en août d'une amputation de sa jambe droite jusqu'au genou, les douleurs dont elle souffrait étant devenues insupportables. Si le dernier passage de Jupiter au Milieu du Ciel atteste du grand succès qu'elle recueillit, celui d'Uranus sur Jupiter maître de VIII évoque cette violente opération. Entre Pluton, le corrupteur, et Neptune, l'inspirateur, au trigone de Vénus, l'humeur de Frida oscille constamment. Elle écrit dans son journal : « *J'ai toujours envie de me suicider. Seul Diego m'en empêche car je m'imagine que je pourrais lui manquer. Il me l'a dit et je le crois* » mais proclame aussi : « *pourquoi ai-je besoin de pieds quand j'ai des ailes pour voler ?* ». Rien ne lui sera plus épargné. Elle attrape une pneumonie mais participe quand même à une manifestation contre l'intervention nord-américaine au Guatemala en dépit des conseils de ses médecins. Le 13 juillet, l'infirmière la découvre dans sa chambre, les yeux ouverts, les mains glacées, à l'aube de ses 47 ans. Embolie pulmonaire ou suicide ? <sup>8</sup>Le mystère reste entier. Sa crémation a lieu au cimetière civil de Dolorès selon son souhait. Elle avait auparavant confié à son père : « *même dans un cercueil, je ne veux plus jamais rester couchée* ». Le chemin de croix de cette amoureuse de la vie – Lune Taureau – s'achève dans sa chère « *Maison bleue* » où elle était née.

La présence de **Mercure en Lion** et en douzième maison, sans aucun aspect majeur, n'évoque t-il pas à la fois le brio de l'artiste, sa capacité créatrice et son enfermement ? Isolé du reste du thème, la planète du mental et du mouvement est comme en prison sans autre alternative que de manifester au maximum les qualités du signe qui le reçoit. Cette planète, deuxième maître d'Ascendant, gouverne d'abord la maison II. Le secteur des dons, des ressources et des talents caractérise la capacité du sujet à transformer ses moyens en valeurs. Il s'agit d'une maison de terre en analogie avec le matériel, les possessions, les biens, le premier d'entre eux étant le corps. Se révèle ici la difficulté pour Frida à en disposer librement puisque son significateur se trouve prisonnier du secteur XII. « *Il ne faut pas perdre de vue que la maison XII est la maison où le Soleil se lève. Or, qu'est-ce que ce lever du Soleil sinon une prise de conscience proposée à l'homme ?* », écrit Jacques Berthon. En effet, si les contenus de ce lieu d'exil sont inconscients, de l'ordre du latent, de l'inintégré (l'ombre jungienne) et se trouvent d'abord hors de notre contrôle (notion d'impuissance), il est possible d'en transformer la pression par un travail sur soi. Ce lieu du thème est éminemment défensif et seul le sujet a la possibilité de s'y aventurer pour le défricher. Sans doute parce qu'il représente ce qui vient des générations précédentes, les attentes conscientes et inconscientes des ascendants sur lui.

---

<sup>8</sup> Anne-Cécile Beaudoin, Paris Match.

C'est bien à cette tâche doublement salvatrice que s'est attelée la courageuse Frida par ailleurs aux prises avec l'importante opposition qui tranche en deux son thème natal comme un violent coup d'épée. Le conflit majeur ici symbolisé entre un pôle « **humide** » - **Cancer / Jupiter / Neptune** - et un pôle « **sec** » - **Capricorne / Mars / Uranus** - instaure dans sa personnalité une division intérieure. Comment dès lors concilier tendance nostalgique, attachement tendre, besoin d'évasion, élan solidaire, avec l'affirmation d'une audacieuse liberté et la détermination d'une volonté sans faille ? Comment trouver un équilibre entre désir fusionnel avec l'autre et le groupe et impérieux besoin de manifester son indépendance ? C'est ce que cette œuvre autobiographique donne à voir : une femme souffrante mais superbement digne, politiquement engagée et qui expose crument la réalité féminine, tout à la fois imprégnée de l'imagerie religieuse populaire de son pays et inclassable par sa facture originale. Une œuvre composée dans le creuset d'une vie romanesque étroitement liée à l'histoire de son pays et couronnée par une mort précoce qui a fait de Frida Kahlo l'icône adulée que l'on sait. Une œuvre emblématique, certes, dont l'hyper médiatisation ne doit pas faire oublier la qualité intrinsèque. Picasso lui-même confiera à Diego Rivera : « *ni toi, ni Derain, ni moi ne savons peindre des visages comme ceux de Frida Kahlo* ».

© 2013

